

## Sur la signification occulte du terme COVID



[Source : Le Saker Francophone]

---

*Une incursion succincte dans la reconnaissance de formes.*

---

Par Bogdan Herzog – Mai 2020

Le terme COVID est-il censé être lu en hébreu ? Est-ce que cela signifie être possédé par un esprit maléfique ?

### Solve et coagula

Les auteurs américains Michael Hoffman et son mentor James Shelby Downard ont été les premiers à parler du « *traitement alchimique de l'humanité par le psychodrame public* ». Selon les deux chercheurs de l'occulte, l'objectif premier des alchimistes médiévaux et des initiés des sociétés secrètes qui continuent dans leur tradition n'était pas la transmutation du métal, mais la transformation de l'humanité. La recherche de l'or n'était qu'une couverture pour un vaste programme social qui comprenait l'abolition de la monarchie, l'anéantissement de l'église et la reconstruction du monde selon non pas la loi naturelle mais la volonté de l'homme.

L'exactitude d'une telle interprétation est soutenue par Manly P. Hall, franc-maçon et occultiste extraordinaire, qui dans son livre « *Les adeptes de la tradition ésotérique occidentale* » a écrit ce qui suit :

La tradition alchimique contient tous les éléments d'un programme mondial d'illumination et de réforme. Il suffit d'une connaissance superficielle de la philosophie et de la littérature de l'alchimie pour se rendre compte de l'ampleur de ce projet caché. S'il s'était agi d'une simple science de la transformation des métaux, les maîtres de cet art n'auraient pas eu besoin de s'écarter de la chrétienté et de se réfugier

dans l'Islam[1 Hall, M.P. Les adeptes de la tradition ésotérique occidentale, p 18].

Le laboratoire d'alchimie devint le sanctuaire des sciences spirituelles, prenant la place des sanctuaires en ruines des anciens Mystères » <sup>1</sup>

Comment l'homme et l'humanité étaient-ils censés être changés ? Les étapes du processus alchimique sont toujours les mêmes : identifier un agent dissolvant qui pourrait briser l'ordre naturel des choses, dissoudre (*solvo*) la matière existante en matière primordiale (*prima materia*) et une fois ce point atteint, réformer ou réorganiser (*coagula*) dans un nouveau type d'ordre comme souhaité par l'alchimiste. Le rôle joué par le mercure dans la transmutation des métaux a été repris par les symboles et les emblèmes dans la transformation de l'humanité. Selon Hoffman, les symboles s'adressent à l'inconscient par l'utilisation de ce qu'il appelle le langage crépusculaire défini comme « *un système de communication subliminal autrefois universel utilisé en Égypte, à Babylone, dans le sous-continent indien et chez les Aztèques, composé de nombres, de mots archétypes et des symboles qui, à notre époque, sont parfois intégrés dans la publicité moderne et dans certains films et musiques* »<sup>2</sup>.

Là encore, les affirmations sont soutenues par les initiés eux-mêmes : « *Le but réel des orfèvres a été révélé progressivement et prudemment, même si une certaine discrétion était encore nécessaire. Le mysticisme de l'alchimie – ses associations cabalistiques, son implication dans l'astrologie ésotérique, et sa dette envers l'apprentissage des peuples anciens et des pays lointains – a pu devenir évident. La tradition secrète de l'alchimie, avec sa science divine de la régénération et de la rédemption de l'homme, était indiquée par l'utilisation élargie et étendue de symboles et d'emblèmes* »<sup>3</sup>.

Une fois que nous comprenons que le but final des sociétés secrètes et de leurs initiés est de remplacer Dieu et que la méthode employée pour atteindre ce but est le *solvo* et *coagula* alchimique – la décomposition du monde créé par Dieu et sa reconstruction selon la volonté de l'homme – une série de tendances actuelles et d'événements historiques commencent à prendre une toute nouvelle signification. Manly Palmer Hall a ouvertement déclaré que le travail des alchimistes avait pour cible principale le niveau social. Pourquoi ? Parce que, selon la Genèse 1:26, l'humanité est la couronne de la création, étant faite à l'image de Dieu. Des symboles, qui sont censés s'adresser directement à notre subconscient, sont utilisés afin de traiter nos esprits, sans même que nous en ayons conscience. C'est pourquoi Hoffman déclare explicitement :

Le traitement alchimique des humains est effectué avec les accessoires du temps et de l'espace : ce qui se passe rituellement dans une série de lieux significatifs peut « *tordre* » la réalité (...) Comment la réalité est-elle tordue ? En plaçant des accessoires rituels dans des lieux de

cérémonie. Ces lieux existent à la fois dans l'esprit et dans l'espace physique <sup>4</sup>.

Ce besoin de placer certains symboles dans le temps et l'espace crée une opportunité d'identifier certains modèles dans le travail rituel : « *Si nous observons un travail rituel, nous devrions rechercher des synchronicités pertinentes (des coïncidences qui ont un sens)* » <sup>5</sup>.

## L'explosion atomique Trinity et le rituel de « *l'assassinat du roi* »

Bien que Hoffman le caractérise comme « *marchant sur le fil du rasoir entre le génie et l'excentricité* » <sup>6</sup>, Downard avait la rare capacité de détecter précisément cette utilisation de symboles et d'emblèmes dans des événements historiques d'une énorme importance pour l'humanité. Ensemble, ils ont réussi à identifier des modèles tels que l'utilisation de la toponymie et de la géographie mystiques, du symbolisme alchimique et de la synchronicité dans des événements aussi importants que la première explosion atomique ou l'assassinat du président Kennedy.

Sur le plan physique, la création et la destruction de *prima materia* ont été réalisées pour la première fois en juillet 1945, avec la première explosion de bombe atomique sur le site *Trinity*, au 33e degré de latitude nord parallèle, au Nouveau-Mexique. Le choix du nom *Trinity* pour une explosion nucléaire d'importance alchimique, son emplacement au Nouveau-Mexique (The Land of Enchantment) à la fin de la Jornada del Muerto (Le voyage du mort) et le symbolisme de la latitude de 33 degrés ont intrigué Downard et Hoffman qui ont identifié les mêmes schémas inhabituels dans l'assassinat de JFK.

Les synchronicités associées à l'assassinat du président Kennedy à Dallas ont déterminé Downard et Hoffman à co-écrire un essai intitulé « *King Kill 33* » qui, entre-temps, est entré dans la culture populaire par la voie improbable de Marylin Manson, une soi-disant sataniste. Cet essai inhabituel identifie des coïncidences telles que : le lieu – toujours sur le 33<sup>ème</sup> parallèle, la date – 22 novembre, 22+11=33, l'histoire maçonnique de la Daley Plaza et la composition de la Commission Warren qui a enquêté sur les événements, la signification inhabituelle des noms Kennedy, Jack Ruby etc. Pourquoi l'assassinat du président serait-il important en termes alchimiques ? Parce que, selon Hoffman, « *l'assassinat du roi* » est un ancien rituel utilisé pour le renouveau, pour le « *verdissement de la Terre* ». Aussi extraordinaire que cette affirmation puisse paraître au lecteur non initié, le « *rituel de l'assassinat du roi* » et son utilisation dans les sociétés anciennes a été étudié par des scientifiques à la réputation irréprochable tels que Sir James Frasier, le plus grand anthropologue britannique du XIX<sup>e</sup> siècle et René Girard, professeur distingué à John Hopkins et Stanford et membre immortel de l'Académie française. En effet, Girard reprochait à Frasier de limiter le champ de ses recherches aux cultures primitives et d'exclure les sociétés « *modernes et civilisées* » comme l'Angleterre victorienne <sup>7</sup>.

## D'autres synchronicités liées à Trinity et à « l'assassinat d'un Roi » à l'Est

Bien qu'exceptionnelles à bien des égards, les connaissances de Downard et Hoffman en matière de reconnaissance de formes sur la sémiotique de la première explosion atomique ne racontent qu'une partie de l'histoire. La date choisie pour l'expérience a également joué un rôle majeur. La première explosion atomique a été programmée pour coïncider avec Tisha B'Av, la fête juive commémorant la destruction du temple de Salomon ainsi que celle du deuxième temple juif détruit par les Romains en 70 après J.-C.

D'abord programmée entre le 18 et le 21 juillet (en 1945, Tisha B'Av est tombée le 19 juillet)<sup>8</sup>, l'explosion s'est finalement produite le 16 juillet à la demande expresse du président Truman afin de coïncider avec le début de la conférence de Potsdam où le président américain espérait impressionner Staline par la puissance des nouvelles armes américaines<sup>9</sup>.

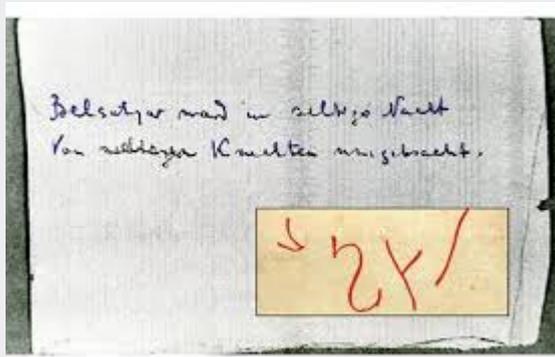
On ne peut s'empêcher de penser qu'il y a quelque chose de bien plus sinistre en jeu qu'une simple coïncidence dans la programmation de l'essai « *Trinity* » qui sera atomisé le jour commémorant la destruction du premier et du second temple. Selon J. Robert Oppenheimer lui-même, « *le père de la bombe atomique* » et parrain du site *Trinity*, il s'est inspiré du Saint Sonnet de John Donne : *Battez mon cœur, Dieu à trois personnes* :

*Battez mon cœur, Dieu à trois personnes  
Battez mon cœur, Dieu à trois personnes, pour vous  
Pour l'instant, il ne fait que frapper, respirer, briller et chercher à réparer ;  
Pour que je puisse me lever et me tenir debout, me jeter et me courber  
Votre force de casser, de souffler, de brûler, et de me rendre nouveau.  
Moi, comme une ville usurpée à une autre due,  
Travailler pour vous admettre, mais oh, sans fin ;  
Raison, votre vice-roi en moi, je devrais défendre,  
Mais il est captivé, et s'avère faible ou faux.  
Pourtant, je t'aime tendrement et je serais aimé,  
Mais je suis fiancé à ton ennemi ;  
Divorcez-moi, déliez ou refaites ce nœud,  
Emmenez-moi à vous, emprisonnez-moi, pour moi,  
Sauf si vous me capturez, jamais ne sera libre,  
Ni jamais chaste, sauf que vous me ravisiez.*

Ajoutez au poème les faits incroyables mais précis qu'Oppenheimer était un descendant direct du rabbin Judah Loew de Prague<sup>10</sup>, le créateur du Golem, et que John Donne était un poète avec une « *connaissance complète de la théorie alchimique générale* » dont « *les figures se réfèrent aux doctrines philosophiques, occultes et mystiques associées aux pratiques et théories alchimiques* »<sup>11</sup> et vous commencerez à avoir une meilleure image des forces à l'œuvre et de la sémiotique de l'explosion nucléaire de 1945.

En ce qui concerne le deuxième ingrédient de la transformation alchimique de

l'humanité, tel qu'identifié par Downard et Hoffman, le « *rituel du meurtre du roi* », nous attirerons l'attention du lecteur sur les événements qui ont précédé l'assassinat du président Kennedy. Plusieurs décennies auparavant, le tsar Nicolas II, le dernier empereur romain selon la tradition orthodoxe russe, avait été assassiné avec toute sa famille dans la maison Ipatiev d'Ekaterinbourg, un lieu portant curieusement le même nom que le monastère Ipatiev où la dynastie Romanov a été choisie pour la première fois pour gouverner la Russie en 1613. Les détails macabres de l'assassinat, tels que les mystérieuses inscriptions sur les murs de la chambre où la famille a été assassinée, documentés à l'époque par le journaliste britannique et correspondant du London Times, Robert Wilton, dans son livre « *The Last Days of the Romanovs* », ont conduit les enquêteurs russes à « *prévoir d'entreprendre une analyse psychologique et historique pour établir si le meurtre de la famille royale russe n'était pas rituel* ».



La tristement célèbre inscription de Belsatzar à la maison Ipatiev

Comme dans le cas de *Trinity*, je voudrais apporter ma propre contribution à l'enquête en observant que le meurtre a eu lieu ... la veille de Tisha B'Av 1918 <sup>12</sup> Encore un cas où le NOM, la DATE et le LIEU montrent tous des « *coïncidences qui ont un sens* ».

## « *Dolly* » la brebis et « *COVID* » la maladie

Mais peut-être que ces étranges synchronicités appartiennent au passé ...

Dans mon propre livre « *Synchronicité et Symbolisme* »<sup>13</sup> j'ai essayé d'identifier plusieurs modèles de synchronisme similaires à ceux décrits par Downard et Hoffman. L'un des plus intéressants est l'histoire du premier animal cloné, la brebis Dolly.

Mon attention a d'abord été attirée sur l'histoire de Dolly parce que le premier clonage d'un animal a été effectué dans le petit village écossais de Rossllyn, célèbre bien sûr pour la chapelle de Rossllyn. Je ne pouvais pas accepter comme une simple coïncidence le fait que le premier clonage n'ait pas eu lieu dans les laboratoires de haute technologie d'Amérique du Nord, d'Allemagne, de Suisse ou du Japon, mais dans un minuscule village important uniquement pour son symbolisme cryptique. Non seulement cela, mais l'Institut Roslin, où le clonage a été effectué, a été créé précisément dans ce but.

Pourquoi le premier clonage animal est-il important ? Parce que, pour la première fois, l'homme pouvait prétendre qu'il avait « créé » un animal par lui-même, égalant ainsi l'œuvre de Dieu, un événement d'une importance énorme dans le processus alchimique.

Le choix du site de Rossllyn ne pouvait pas être la seule synchronicité associée à un événement aussi important que la création du premier animal par l'homme. En suivant les conseils d'Hoffman pour identifier les mécanismes rituels, j'ai commencé à rechercher d'autres coïncidences qui ont un sens. Il s'est avéré que dans le cas de « Dolly », le nom avait également une signification cachée. Selon la version officielle publiée par l'Institut Roslin, le nom a été choisi « *parce que l'ADN de Dolly provient d'une cellule de la glande mammaire, elle a été nommée d'après la chanteuse de country Dolly Parton* »<sup>14</sup>.

Cependant, transcrit en hébreu et lu en conséquence de droite à gauche, Dolly devient Ylod ou ילוד. Cela ne devrait rien signifier, n'est-ce pas ? Sauf que ילוד a un sens très approprié, il signifie nouveau-né ou nourrisson<sup>15</sup> !!! (La prononciation hébraïque de ילוד est Ylud, o et u étant représentés par la même lettre hébraïque). Je n'ai pas connaissance que quelqu'un ait déjà mentionné cette version. La version officielle de Dolly Parton n'est rien d'autre qu'une moquerie de l'ignorance du public, la ruse et la moquerie étant le nec-plus-ultra des sociétés secrètes. Bien sûr, la sélection d'un mouton comme premier animal à cloner n'a pas non plus été accidentelle. Il convient également de mentionner la date choisie pour la première annonce publique du clonage – le 22 février (222) 1997.

Pourquoi un nom hébreu pour le mouton ? Parce que l'hébreu est la langue de la Kabbale et que, selon Albert Pike, le philosophe prééminent de la franc-maçonnerie, la Kabbale est au centre du symbolisme de toutes les sociétés secrètes :

Toutes les religions vraiment dogmatiques sont issues de la Kabbale et y retournent ; tout ce qui est scientifique et grandiose dans les rêves religieux des Illuminati, de Jacob Boehme, de Swedenborg, de Saint Martin et d'autres est emprunté à la Kabbale ; toutes les associations maçonniques lui doivent leurs secrets et leurs symboles »<sup>16</sup>.

Pour revenir à l'actualité : le 11/02/2020, le Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé a annoncé que la nouvelle maladie causée par le coronavirus et précédemment appelée par différents noms comme SRAS-2 ou pandémie de coronavirus sera appelée COVID-19 :

Passons maintenant aux coronavirus. Tout d'abord, nous avons un nom pour la maladie : COVID-19. Je vais l'épeler : C-O-V-I-D trait d'union un neuf – COVID-19.

Selon les directives convenues entre l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé animale et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, nous devons trouver un nom qui ne fasse pas référence à un lieu géographique, un animal, un individu ou un groupe de personnes, et qui soit également prononçable et lié à la maladie.

Avoir un nom est important pour éviter l'utilisation d'autres noms qui peuvent être inexacts ou stigmatisant. Cela nous donne également un format standard à utiliser pour toute future épidémie de coronavirus <sup>17</sup>.

Depuis lors, tous les médias, partout dans le monde, ne cessent de répéter le terme, dans une sorte d'invocation rituelle : COVID, COVID, COVID...

COVID -19 est censé être un acronyme provenant de Corona Virus Disease et de l'année où il a été enregistré pour la première fois, 2019. Cependant, que se passe-t-il si nous étudions COVID selon l'algorithme Dolly/ Ylod/□□□□ mentionné ci-dessus ? Il y a de fortes chances que les lettres hébraïques inversées ne renvoient rien de significatif, n'est-ce pas ? Après tout, Dolly n'était peut-être qu'une étrange coïncidence. Eh bien, coïncidence ou non, selon la même règle, COVID devient DIVOC transcrit comme □□□□ en hébreu <sup>18</sup> et cela signifie en fait quelque chose – cela signifie la possession par un esprit maléfique. (Le mot est transcrit en anglais comme dybbouk, b et v étant représentés par le même caractère hébreu, Bet-□). Pour mieux comprendre ce qu'est un dybbouk, nous allons nous soumettre à une autorité non moins importante que le professeur Yoram Bilu, professeur de sociologie et d'anthropologie à l'Université hébraïque de Jérusalem et lauréat du prestigieux prix Israël en 2013. Selon Bilu :

Le terme dybbouk (dibbuq) était utilisé dans les cercles mystiques juifs pour désigner l'esprit d'une personne morte, un pécheur notoire de son vivant, qui prenait possession temporairement d'un être humain (...) être possédé par un dybbouk a toujours été conçue comme une affliction ou une maladie et l'agent possédé un intrus étranger et dangereux qui doit être expulsé. (...) L'exorciste était toujours un rabbin vénéré qui confrontait l'esprit à diverses mesures de nature religieuse utilisées dans un ordre fixe et graduel <sup>19</sup>.

Citant les travaux du célèbre kabbaliste Gershom Sholem, Bilu souligne que « *les dibbouks, les démons ou les âmes maléfiques possédaient quelque créature malheureuse ou mentalement malade* ». Les dibbouks semblent viser surtout les femmes et les enfants et « *l'intensification émotionnelle ou l'éveil* » sont des conditions préalables à une telle possession démoniaque. conclut Bilu :

Être possédé par un dibbuk laisse la victime comme un objet passif, temporairement dépourvu de conscience de soi et sans contrôle de soi vis-à-vis de deux autorités extérieures : l'esprit possesseur qui a privé le

possédé de son identité individuelle et le rabbin-exorciste qui a contraint l'esprit à partir <sup>20</sup>.

Les dibbuks sont des motifs récurrents dans le folklore juif ainsi que dans l'art, les films et les pièces de théâtre.



« Le Dybbouk » par l'illustrateur d'art nouveau Ephraim Mosh Lilien

Les synchronicités entre un dybbouk et le virus produisant le COVID ne se limitent pas à un simple nom. Dybbouk vient du verbe hébreu dāḇaq qui se traduit par « adhérer » ou « s'accrocher ». De la même manière qu'un dybbouk s'empare du corps de sa victime, le coronavirus s'accroche à une cellule hôte et en prend le contrôle. Selon la revue technologique du MIT :

Les pics protéiques du virus s'attachent à une protéine à la surface des cellules, appelée ACE2. Normalement, l'ACE2 joue un rôle dans la régulation de la pression sanguine. Mais lorsque le coronavirus s'y attache, il déclenche des modifications chimiques qui fusionnent efficacement les membranes entourant la cellule et le virus, permettant à l'ARN du virus de pénétrer dans la cellule.

Le virus détourne alors la machinerie de fabrication de protéines de la cellule hôte pour traduire son ARN en nouvelles copies du virus<sup>21</sup>.

Peut-être que les analogies de nom et d'action entre le COVID et le dybbouk ne sont que des coïncidences ou un jeu de mots bénin. Peut-être. Mais peut-être sont-elles une indication que la maladie est une étape majeure dans le « *processus alchimique de l'humanité* », un événement de première importance, tout comme « *Trinity* » et « *Dolly* ».

Mais pourquoi ne pas donner tout le crédit aux formidables fabricants de marques de l'OMS ? Peut-être que l'analogie avec la possession démoniaque n'est pas superficielle mais profonde. Et si COVID était plus un problème psychologique qu'une maladie virale ? Cela impliquerait-il que, par le biais de l'induction de la peur, les gens ont été induits dans un état de transe qui leur a fait perdre le contrôle de soi vis-à-vis des autorités éternelles et accepter des limitations sans précédent de la liberté individuelle ? L'induction de la peur extrême est-elle qualifiée d'« *intensification émotionnelle* », condition préalable à la possession par un dybbouk ?

Devrions-nous oser aller plus loin encore ? Le problème auquel nous sommes confrontés n'est-il même pas psychologique mais de nature spirituelle ? Après tout, la tradition médiévale juive est très droite sur le fait que le dybbouk est un problème spirituel et non psychologique. Ce ne sont que la sophistication et le scepticisme de l'académie moderne dans tous les domaines spirituels qui ont artificiellement traduit la condition en langue acceptable. Si oui, une sorte d'exorcisme est-il le seul remède possible ? Est-ce la raison même pour laquelle les églises sont devenues des cibles privilégiées pendant le confinement ?

René Girard affirme explicitement que le désir mimétique conduit intrinsèquement au conflit et que la société humaine ne peut survivre que par le mécanisme du bouc émissaire. Selon Girard et selon toute la tradition orthodoxe, le sacrifice divin continu de l'Eucharistie est l'élément katéhonique qui soutient l'existence même de la société. Est-ce la véritable raison pour laquelle l'Eucharistie a été interdite pendant le confinement ? Les mêmes forces qui ont planifié la destruction des *prima materia* sur le site de *Trinity* au moment de Tisha B'Av en 1945 sont-elles encore en jeu ?

Puisque la reconnaissance des formes requiert un état d'esprit alerte, la véritable raison pour laquelle le 19 a été ajouté à COVID est délibérément laissée de côté pour être découverte par le lecteur.

Bogdan Herzog depuis Timișoara

*Lien*

*Sortez le pétrole du petrodollar, sortez le dollar du narcodollar*

## Notes

1. Hall, M.P. Les adeptes de la tradition ésotérique occidentale, p 19 ↵
2. Hoffman, M. Sociétés secrètes et guerre psychologique, p. 207 ↵
3. Hall, M.P. Les adeptes de la tradition ésotérique occidentale, p 24 ↵
4. Hoffman, M. Sociétés secrètes et guerre psychologique, p. 176 ↵
5. Hoffman, M. Sociétés secrètes et guerre psychologique, p. 172 ↵
6. Faulkner B, Hoffman M, The Alchemical Processing of Humanity through Public Psychodrama, podcast, transcription disponible sur [gunsandbutter.org](https://gunsandbutter.org)
7. Une interview de René Girard sur l'exclusion par Frazier de l'Angleterre victorienne du mécanisme de bouc émissaire réalisé par la CBC et toujours disponible
8. Le calendrier juif pour 1945, y compris Tisha B'Av, est disponible sur [hebc.com](https://hebc.com)
9. Le calendrier initial de l'essai nucléaire de Trinity et la motivation de Truman pour le modifier
10. Rhodes, R. Dark Sun : La fabrication de la bombe à hydrogène p. 471
11. Mazzeo J. Notes on John Donne's Alchemical Imagery – Isis – A Journal of The History of Science, University of Chicago, Vol48, No.2, 1957, p. 103-123
12. Le calendrier juif pour 1918, y compris Tisha B'Av, est disponible sur le site [hebal.com](https://hebal.com)
13. Herzog, B. Sincronicitate și Simbol în executarea lui Nicolae și a Elenei Ceaușescu, Frontiera (2019)
14. Site officiel de l'Institut Rosslin
15. Une traduction en ligne est disponible à l'adresse suivante : <https://he.wiktionary.org/wiki/קטורת>
16. Pike, A. Morals and Dogma, p. 744
17. Remarques du directeur général de l'OMS lors du point de presse sur 2019nCoV le 11 février 2020
18. La version hébraïque de Wikipedia concernant קטורת <https://he.wikipedia.org/wiki/קטורת>
19. Bilu, Y. Dybbouk et Maggid : Two Cultural Patterns of Altered Consciousness in Judaism, in AJS Review, Vol 21 No. 2 (1996) Cambridge University Press, p.348
20. Bilu, Y. Dybbouk et Maggid : Two Cultural Patterns of Altered Consciousness in Judaism, in AJS Review, Vol 21 No. 2 (1996) Cambridge University Press, p.365
21. Pattel, N. How does the Coronavirus work, MIT Technology Review, 15 avril 2020

---

[Voir aussi : L'Effet Jupiter et la purification de l'Humanité]